

Participez à la sauvegarde du Hérisson



© Alexa de Pixabay

Tout le monde connaît le Hérisson d'Europe, ce petit mammifère que l'on voit fréquemment déambuler dans les campagnes et dans les villes. Bien qu'entièrement protégé par la loi, cette espèce est pourtant en danger. C'est pour connaître son état de santé que la LPO (Ligue de Protection des Oiseaux), aidée par Mosaic, le centre de compétence du Muséum national d'Histoire naturelle, a créé l'enquête Mission Hérisson.

Ce programme de sciences participatives grand public a été conçu pour répondre à un objectif précis : **aider les scientifiques à connaître l'état de santé de la population nationale de cette espèce et son évolution dans le temps.** Est-elle en déclin ou au contraire en augmentation ? C'est à cette question que la LPO tente de répondre. Pour cela, elle a besoin de votre aide.

Elle invite donc les citoyens à simplement poser un tunnel à empreintes 5 nuits de suite au même endroit, de le relever le matin, et d'enregistrer les observations sur le site www.lpo.fr

Un défi à la portée de tous !

<https://www.lpo.fr/s-engager-a-nos-cotes/sciences-participatives/mission-herisson>

A vos agendas :

RDV le 19 octobre prochain à la médiathèque de Kingersheim pour une nouvelle édition de La Grande Lessive.

Participez à l'installation artistique éphémère internationale La Grande Lessive autour du thème « Avec ou sans eau ? ». Exprimez votre créativité à travers la réalisation d'une œuvre plastique de format A4 : dessins, peintures, photographies, images numériques, collages... La place de l'eau dans les arts et notamment la peinture, l'importance de l'eau pour la vie ou encore l'impact du réchauffement climatique sur cette ressource précieuse, laissez-vous guider par cette invitation et créez une œuvre qui interroge, constate, alerte ou propose sur ce sujet d'actualité.

Vos réalisations seront ensuite suspendues sur des fils tendus au Potager des Sheds. Les pinces à linges sont fournies !



Pour toute information complémentaire :

agora@kingersheim.fr

Tél. 03 89 57 04 07

Mairie - Place de la Libération
B.P. 80074

68262 Kingersheim CEDEX
www.ville-kingersheim.fr



qui vit là ?



© Tomasz Proszek de Pixabay

Le hérisson

Ce petit mammifère solitaire, inoffensif pour l'homme et nocturne est très utile. Il contribue à la régulation naturelle de nombreux ravageurs. Animal très indépendant, il n'est pas facile de l'attirer dans son jardin. Comment le rendre accueillant à ses yeux ?

• Aménagez un trou dans le grillage ou utilisez un passage à hérisson (20x20cm) : le cloisonnement des jardins l'empêche

bien souvent d'y accéder. Pour accomplir son cycle vital complet, le hérisson a besoin d'une surface relativement conséquente pour se déplacer.

• Laissez des espaces sauvages : pelouse haute pour y rester la journée, des zones non ratissées pour construire son abri d'hiver avec feuilles mortes, pailles, mousses, brindilles.

• Plantez des haies basses et fourrées qui lui assureront le gîte et le couvert. Favorisez une haie constituée d'essences indigènes et variées. L'adulte privilégie les nids dans les haies sous les ronces, sous un tas de bois, dans des trous au pied des racines en accumulant des feuilles mortes et de la mousse.

• Vérifiez s'il ne dort pas dans un tas de feuille ou de compost avant de piquer une fourche dedans.

• Eliminez les pesticides et insecticides : il se nourrit principalement d'insectes et de mollusques. **Ne le nourrissez pas, surtout pas de lait et de pain qui le rendent malade.**

• Pensez à installer une planche dans votre bassin ou votre piscine pour qu'il puisse sortir s'il est tombé dedans. Pensez à lui laisser un accès à une source d'eau moins risquée.

Vous croisez un hérisson en pleine journée ? il est certainement blessé ou désorienté. Contactez une association spécialisée pour connaître les bons gestes à tenir.



Exemple d'un récupérateur d'eau dans un jardin

Comment faire dans son jardin pour économiser l'eau ?

Arroser son potager en Alsace en été représente entre 10 000 et 20 000 litres pour 100m² en moyenne.

(www.reporterre.net). Selon la violence des pluies et l'état du sol, une partie de l'eau ne va pas réussir à s'infiltrer et va ruisseler en surface, ce qui génère des particules fines (limons, argiles) et réduit la fertilité.

Diverses solutions existent : récupérer l'eau d'un toit ; arroser au goutte-à-goutte ; apprendre à ses plants à chercher l'eau en profondeur en arrosant beaucoup mais peu souvent ; pailler son sol. D'après le jardinier alsacien Didier Helmstetter (Le potager du paresseux), « **La seule stratégie qui a du sens c'est de faire en sorte d'avoir suffisamment d'eau ET de limiter les pertes par le sol** ».

Attention cependant à ne pas faire stagner l'eau dans des coupelles, des bassins, des cuves de récupération non fermées. Cela favorise la multiplication des moustiques. Des solutions existent : dans une mare, mettre des poissons qui mangent les larves, faire remuer l'eau pour qu'elle ne stagne pas, changer les coupelles d'eau pour la faune tous les jours.

Des récupérateurs d'eau peuvent être installés dans tout jardin. Si on n'a pas accès à une gouttière, on peut demander à son voisin l'accès à la sienne, si elle est mieux placée, cela évite d'utiliser l'eau potable du robinet. En ville, toutes les eaux de pluie sont évacuées et peuvent conduire à l'engorgement des réseaux et des stations d'épuration. Plus l'eau s'infiltré à la parcelle, plus elle est récupérée quand elle tombe, plus on soulage le système d'eau. Cette eau ne doit pas être gaspillée non plus. Arrosez donc de préférence au pied des plantes le soir.

Pensez-y : Des artisans et des industriels proposent des cuves pour peu cher, au lieu de les jeter. Attention simplement à ce qu'elles ont contenu avant.



Paillage du potager avec de la tonte d'herbe

« Sol nu, sol foutu. Sol couvert, sol prospère »

Konrad Schneider, ingénieur agronome français.

Pour éviter l'évaporation de l'eau contenue dans le sol, le paillage est la solution : l'eau pénètre mieux dans le sol qui n'est pas couvert par une croûte imperméable ; l'eau va moins ruisseler, particulièrement lors d'averses violentes qui vont compacter un sol nu ; le sol sera moins sensible à l'évaporation par la chaleur et par le vent ; La microfaune auxiliaire (collemboles, cloportes, vers de terre,...) sera favorisée et sa présence permettra l'activation du sol : tous ces décomposeurs de matière organique vont nourrir le sol et le rendre plus fertile et plus perméable aux précipitations. Un sol riche en humus possède une structure qui retient mieux l'humidité : il favorise l'enracinement et la croissance des plantes.

Pailliez avec ce que vous avez, n'achetez pas de matières qui ont traversé la planète :

- la paille de céréale ou les feuilles mortes sont un apport très efficace mais qui peut avoir un effet dépressif sur la terre au cours des saisons (rechercher "rapport Carbone/Azote" dans la littérature). Cet apport de carbone engendre un déficit d'azote que l'on peut compenser par un apport de déchets organiques (résidus de cuisine, fumier, foin), une culture d'hiver de légumineuses (luzerne, trèfle, lupin, vesce, féverole), fauchée avant montée en graine. Cette dernière méthode a pour avantage de ne pas laisser la terre à nu en hiver.

- la tonte de gazon mais sur 1 cm seulement. Pensez à la faire sécher au soleil pendant un jour ou deux avant de l'utiliser en paillis. Il faut la renouveler très souvent, elle se décompose rapidement. Les petits déchets du jardin broyés : tiges fanées, petites tailles de rosiers, feuilles et tiges sèches des vivaces à couper menu ou à broyer à la tondeuse,

- Pailler au foin ou aux orties séchées est parfait et meilleur que la paille, mais plus difficile à trouver.

- **Le Bois Raméal Fragmenté** : il s'agit de récupérer les déchets de taille de haies et de les broyer. A faire en fin de saison : la taille des haies est contre-indiquée de mars à août pour protéger la nidification ! A l'automne, broyez les branches d'un diamètre inférieur à 7 cm et ne dépassez pas 20% de résineux dans votre mélange. Epandez du compost avant de déposer la couche de BRF. Une couche sous les arbustes à fruits rouges est la bienvenue à toute période de l'année.

ATTENTION : fougère, prêle, aiguilles de pin et thuya sont réputés antifongiques. Il faudra éviter de mettre les restes de paillis de ce type dans le compost ou de les enfouir, sinon vous risquez de stopper l'activité de votre sol en réduisant la présence des champignons.

L'eau, une ressource précieuse

Les végétaux prélèvent l'eau contenue dans le sol et non dans la nappe phréatique. Le sol fonctionne comme une grosse éponge qui stocke l'eau quand elle tombe et la restitue aux végétaux par leurs racines.

L'eau puisée dans le sol par les racines a plusieurs rôles : alimenter la plante en eau et nutriments, permettre la transpiration et provoquer des échanges gazeux entre l'atmosphère et la plante. Un léger manque de pluie n'affecte pas les végétaux s'ils arrivent à puiser l'eau dont ils ont besoin en profondeur dans la terre.

La situation se complique en période de sécheresse. Depuis 2018, la sécheresse printanière et estivale a été récurrente sauf en 2021 en Alsace.